LADDA 1665-29

Sans amour et sans tendresse

Sans amour, & sans tendresse
Il n'est point de doux moments,
Il faut soupirer sans cesse,
On n'est heureux qu'en aymant :
A quoy passer tout le jour
Quand on ne songe point à plaire,
Et si l'on n'a point d'amour
Que peut-on faire ?

Poète

Henriette de Coligny comtesse de La Suze [attr.]

Compositeurs

Anonyme

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

Sol Majeur, **c**

Attribution

Y. Fukui (dans *Le Raffinement précieux...,* p. 295, note 28), évoquant la vogue des récits imaginaires, écrit : « Le Voyage de l'Isle d'Amour, écrit par l'abbé Paul Tallemant, est le mieux connu parmi les pièces issues de cette vogue. La comtesse de La Suze fit un madrigal pour ce Voyage. » Dans son édition de 1868, J.-B. Weckerlin attribue également ce poème à la comtesse de La Suze.

Sources

1665

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, VIII,* Paris, Robert Ballard, 1665, f. 30v-31, F-Pn/ Rés Vm7 284 [7]

B [sans titre], dans Paul Tallemant, *Le second voyage de l'Île d'Amour,* Paris, Charles de Sercy, 1664, p. 11, F-Pa/ 8° BL 19248

C « AIR », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Airs et vaudevilles de cour,* Paris, Charles de Sercy, 1665, p. 214, F-Pn/ Rés Vm Coirault 120 [1]

D [sans titre], dans *Recueil La Suze-Pellisson, III,* Paris, G. Cavelier, 1691, p. 91, F-Pa/ 8° BL 9176 [2]

E [sans titre], dans *Recueil La Suze-Pellisson, III,* Trévoux, imprimerie de S. A. S., 1725, p. 98-99, F-Pa/ 8° BL 9178 [3]

Comparaison littéraire

C Cette source contient deux autres strophes :

« Que la vie est ennuyeuse,
Quand on n'a point de desirs ;
Qui n'a pas l'ame amoureuse,
La voit couler sans plaisirs.
A quoy passer tout le jour,
Quand on ne songe point à plaire ?
Et si l'on est sans amour,
Que peut-on faire ?

Aimable beauté que j'aime,
Ah ! je pretens dans ce jour
Vous faire un plaisir extréme,
Vous faisant aimer l'Amour.
Vos beaux yeux à me charmer
Ont trop exercé leur envie ;
Vostre cœur doit à m'aimer
Passer sa vie. »

D Cette source contient une seconde strophe : « Que la vie est ennuyeuse », identique à celle de la source C, hormis l'avant-dernier vers : « Et si l'on n'a point d'amour, ».

Variantes textuelles

4 : « L'on n'est heureux » C D
6 : « Si l'on ne songe point à plaire, » D

Contexte littéraire

B Même commentaire que pour la source D ; il s'agit du « Second voyage sur l'isle d'Amour ».

D Ce texte est inséré dans la seconde partie d'une lettre en prosimètre, « Le Voyage de l'Isle d'amour. À Licidas. », non signé (p. 41-118). Il s'agit d'un parcours initiatique au pays d'amour. Le narrateur est parvenu à se débarrasser de son amour pour l'infidèle Aminte. Mais sa situation est inconfortable : « Mon cœur qui étoit accoûtumé à l'amour ne sçavoit où placer ce fonds de tendresse qui lui étoit resté en quittant Amynte, & trouvoit bien rude une vie aussi paresseuse que celle que je menois dans l'indifference. Je chantois tous les jours en moy-mesme : " Sans amour & sans tendresse... " ».

E Même commentaire que pour la source D ; seule la pagination diffère (p. 46-127).

Note

Le poème a fait l'objet d'une mise en musique nouvelle : « Conseil d'aimer » de la comtesse de La Suze, dans J.-B. Weckerlin, *Les Poètes français...,* 1ère série, 1868, p. 95-7, F-Pn/ Vm7 3980.

Références bibliographiques

Goulet, 2004, p. 639 ; Lachèvre, III, p. 723.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga